



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Vie de l'Académie

Éloge du professeur Jean-Paul Bounhoure (1933–2024)[☆]



Jean-Paul Bounhoure est né le 8 février 1933 à Toulouse. Son père, Louis-René, est originaire de Caussade dans le Tarn et Garonne, sa mère, Marguerite, est toulousaine. Étudiant en médecine, externe des hôpitaux de Toulouse, son père, Louis-René mobilisé en 1915, va participer aux combats meurtriers de Verdun et du Chemin des Dames. Il est chargé du triage des blessés ayant des chances de survie, évacués vers l'arrière des lignes de combat et des blessés irrécupérables et condamnés. Il sera décoré de la Croix de Guerre et de la Médaille de Verdun. Après la guerre, il est reçu en 1921 à l'internat et devient chef de service à l'Hôtel-Dieu de Toulouse. Il se marie en 1930 et s'installe rue de Metz dans un immeuble situé près de la cathédrale Saint-Étienne. L'année, de la naissance de Jean-Paul, 1933, est marquée par le début du nazisme et les débuts du chancelier Hitler en Allemagne. Pendant la guerre de 1939–1940, la France est occupée par les Allemands. Toulouse est bombardée. La famille cache des israélites et des réfugiés politiques avant leur départ vers l'Espagne, grâce au service hospitalier du deuxième étage de l'Hôtel-Dieu. Jean-Paul et sa sœur Monique sont d'abord éduqués au domicile. Jean-Paul intègre en septième le Lycée Pierre de Fermat et y poursuit sa scolarité jusqu'au baccalauréat. Il décide de devenir médecin.

Il rencontre Françoise, sa future femme, qui deviendra elle aussi cardiologue et l'épouse en 1960. Ils vont avoir 4 enfants :

- Isabelle, née en 1960, obtiendra une maîtrise du droit des affaires ;
- Nathalie, née en 1964, deviendra psychiatre, praticien hospitalier et pianiste de qualité ;
- Denis, né en 1966, sera docteur en chirurgie dentaire ;
- Marie-Laure, née en 1973, sera artiste graphiste et peintre.

Jean-Paul et Françoise auront 9 petits-enfants et deux arrières petites filles à ce jour.

Jean-Paul va faire un service militaire prolongé de 27 mois durant lequel il parvient cependant à préparer sa thèse de docteur en médecine sur les communications interventriculaires qu'il soutient en 1961 et qui est couronnée par la médaille d'or de la Faculté de Toulouse.

Il va poursuivre un parcours hospitalo-universitaire remarquable de l'externat en 1952 où il est reçu major, à l'agrégation de cardiologie en 1970, puis au professorat de cardiologie clinique et expérimentale à l'hôpital de Rangueil où il succède à son maître Calazel.

Il est chef d'un service de 90 lits. Il sera vice-doyen de la faculté de Toulouse.

Excellent orateur, brillant enseignant, il est invité à Bucarest, Alger, Oran, Barcelone, Gérone et Bruxelles. Il ira faire des conférences en Corée et au Japon.

Il préside la Société française de cardiologie en 1994–1995. Il sera membre du Conseil scientifique de la Société européenne de cardiologie, membre de l'American College et de l'American Society of Cardiology, membre correspondant ou honoraire des sociétés portugaise, espagnole, roumaine et marocaine de cardiologie.

Il est élu membre correspondant de l'Académie nationale de médecine en 2003 et devient membre titulaire en 2008.

Très actif, il est l'auteur ou le co-auteur de près de 200 publications nationales et internationales dans des revues et comité de lecture. Il fera 35 conférences sur invitation en France et à l'étranger. Il est l'auteur de 12 ouvrages dont 4 consacrés à l'insuffisance cardiaque et un à la prévention cardiovasculaire que nous avons co-signé. Il est aussi l'auteur de plusieurs livres d'histoire, l'une de ses passions avec la musique. Ses livres d'histoire sont consacrés au Toulousain Esquirol, à George Sand, à Chopin et Musset, à Vieussens et Senac, ces derniers pionniers de la cardiologie, ainsi qu'à l'itinéraire politique de Victor Hugo.

Ses travaux cardiologiques sont centrés sur 4 thèmes principaux :

- premièrement, la pathologie coronaire et la prise en charge de l'infarctus myocardique à la phase aiguë. Son élève, Jacques Puel, réalise dans son service la première implantation mondiale d'une endoprothèse coronaire, un stent, le 28 mars 1986 ;
- deuxièmement, Jean-Paul a pris conscience de la forte prévalence et de l'incidence croissante de l'insuffisance cardiaque. Il est l'un des premiers à prescrire les inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensine. Il présente plusieurs communications aux congrès européens et américains sur la physiopathologie, le traitement et le pronostic des dysfonctions ventriculaires. Avec son adjoint Michel Galinier, il organise le suivi des insuffisants cardiaques en créant des réseaux locaux de médecins généralistes et en développant l'éducation attentive des patients et de leur entourage par des entretiens efficaces avant leur sortie de l'hôpital, diminuant la fréquence des ré hospitalisations qui surviennent souvent au cours des 6 mois suivant le premier séjour hospitalier. En 1999, il organise à Toulouse, les cinquièmes Journées nationales de l'insuffisance cardiaque ;
- l'hypertension artérielle est son troisième thème d'étude et de traitement avec ses complications rythmiques, coronaires et cérébrales.

[☆] Séance du 9/12/2025.

- le diagnostic et le traitement des troubles du rythme sont développés par des collaborateurs envoyés en stage aux États-Unis dans les services des professeurs Narula et Josephson. Les ablations par radiofréquence sont réalisées dans son service dès 1994.

À la tribune de l'Académie nationale de médecine, Jean-Paul Bounhoure intervient à 8 reprises en présentant :

- le 14 février 2006, les recommandations de l'Académie concernant la réduction de la mortalité, de la morbidité et des hospitalisations dans l'insuffisance cardiaque (objectifs 73 de la loi relative à la Santé publique du 9 août 2004) au nom de la Commission 4 (maladies cardiovasculaires dont il sera Président) ;
- le 9 mai 2006, les recommandations de l'Académie concernant la prise en charge des maladies cardiovasculaires du sujet âgé. Dans l'insuffisance cardiaque, la prise en charge personnalisée et multidisciplinaire réduit de 30 à 40 % le nombre d'hospitalisations. Chez les patients atteints de rétrécissement aortique serré, l'implantation précoce artérielle percutanée d'une prothèse valvulaire par TAVI (*Trans catheter Aortic Valve Implantation*) évite la chirurgie et la mort subite ;
- le 20 novembre 2007, les recommandations de l'Académie pour la prise en charge des patients après infarctus du myocarde au nom de la Commission 4 ;
- le 7 juin 2011, les facteurs de risque cardiovasculaires dans les pays en développement : évolution et enjeux. Dans les pays africains, les brasseries se multiplient. La consommation excessive de la bière est un facteur de déséquilibre nutritionnel et tensionnel. Le diabète doit être détecté et combattu. La création de petits dispensaires avec des paramédicaux, formés au dépistage et au suivi des diabétiques s'avère efficace. La lutte contre le tabagisme et les faux médicaments fréquents en Afrique est une priorité politique ;
- le 8 novembre 2011, le risque hémorragique et les syndromes coronariens aigus chez les sujets âgés. Le traitement anti-thrombotique doit être utilisé prudemment et surveillé attentivement ;
- le 10 juin 2014, le rapport sur les anticoagulants oraux directs (AOD) comme l'Apixaban (ELIQUIS) avec leurs risques hémorragiques mais aussi thrombotiques en raison de prises erronées ou omises, surtout chez les sujets âgés ;
- le 23 juin 2015, les risques cardiovasculaires des anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) chez la personne âgée et pour des traitements

longs. Les AINS augmentent le risque thrombotique artériel et les risques digestifs, rénaux et cardiovasculaires. Il faut éviter de les utiliser en première intention ;

- le 18 octobre 2016, les pathologies cardiovasculaires et le sexe féminin : HTA chez la femme, maladie coronaire et sexe féminin, insuffisance cardiaque chez la femme, risque cardiovasculaire de la contraception. Toutes ces communications sont insérées dans le *Bulletin* de notre Académie.

Jean-Paul Bounhoure a été l'un des cardiologues les plus éminents du siècle dernier. Ses qualités humaines l'ont toujours rapproché de ses patients qui l'adoraient et auxquels il a consacré toute sa carrière hospitalière en appliquant les qualités fondamentales d'un médecin : l'écoute et le dialogue trop souvent torpillés aujourd'hui par la réunionite et l'ordinateur. Doué d'une mémoire exceptionnelle, travailleur acharné et perfectionniste, il diversifiait ses compétences et était très attentif aux nouveautés. D'une grande délicatesse, il avait beaucoup d'humanité.

Visionnaire, il a été un pionnier dans le domaine de l'insuffisance cardiaque. Il a fait de la cardiologie toulousaine l'une des meilleures de notre pays et a créé une École qui n'a cessé de se développer.

Il a pris sa retraite en 2002, au deuxième échelon de la classe exceptionnelle des universitaires.

Il est élu en 2013 membre de l'Académie du Languedoc.

La fin de sa vie a été malheureusement assombrie par deux pathologies sévères : une intervention rachidienne encadrée par la pose de 2 prothèses de hanche, suivies d'un handicap sévère de la marche ; une maladie coronaire évolutive avec plusieurs infarctus, la pose de 8 stents et une insuffisance cardiaque qui l'a emporté le 24 février 2024.

Médecin capitaine de réserve, Jean-Paul Bounhoure était Chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'Ordre national du mérite, officier des palmes académiques.

Il a été pour moi un véritable frère.

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

André Vacheron

Académie nationale de médecine, 16, rue Bonaparte,
75272 Paris cedex 06, France

Disponible en ligne le 30 janvier 2026